

Espagne : crépage de chignon sur l'indépendance des régions mais tous sont favorables à l'immigration !

écrit par Alain de Catalogne | 16 mars 2016



J'assiste régulièrement à plusieurs émissions d'information tant sur les chaînes catalanes qu'espagnoles et je dois dire que le panorama n'est pas plus réjouissant ici qu'en France.

Un pays sans gouvernement actif puisque le PP (Parti Populaire –droite libérale de Mariano Rajoy) bien que majoritaire est obligé de s'allier soit au PSOE (Parti Socialiste Ouvrier (sic) Espagnol de Pedro Sanchez) soit à Ciudadanos (Parti Centriste d'origine catalane mais anti indépendantiste, et plutôt atlantiste, leader Albert Rivera) et qu'il a un projet : une grande « coalition démocratique » à l'italienne.

Sauf que le PSOE ne veut pas de Rajoy comme premier ministre –en fait Sanchez voulait être Calife à la place du Calife – de ce fait il choisit de s'allier avec le Centre Droit plutôt qu'avec « Podemos » de Pablo Iglesias l'homme à la queue de cheval, qui commence à avoir de sérieuses casseroles.

Qui plus est, Podemos serait en proie à des luttes internes propres aux communistes, et eux ne veulent pas s'allier à un

parti de droite.

Pourquoi Le PP de Droite souhaite-t-il une coalition allant du PS aux centristes ? Parce que tout simplement ces partis sont contre toute sécession de l'Espagne, processus qui est entamé par les partis catalans « junts pel Si » (centristes de Convergencia et Equerra Republicana de Catalunya (gauche républicaine de Catalogne)) et la CUP (candidature d'unité populaire, marxistes !) et qui doit aboutir à l'indépendance fin 2017.

Tout ceci pour dire que l'Espagne est mal partie sur tous plans, et que les débats politiques tant sur les chaînes catalanes qu'espagnoles n'en finissent pas sur ce thème, jusqu'à la nausée, pendant que le chômage augmente, et que la Catalogne se paie le luxe de demander une rallonge à Madrid par le biais du *Fonds de Liquidité des Autonomies* (FLA). Pour la Catalogne, ce programme représente encore 3,03 milliards d'euros. Le FLA a été créé en 2012. Il s'agit de prêts consentis aux Communautés autonomes (régions) par l'Etat central pour éviter à ces dernières de lever des fonds sur les marchés.

Mais il est à remarquer que dans les médias, de droite comme de gauche, indépendantistes, comme unionistes, la défense des immigrés fait l'unanimité : on ne fait que parler du scandale de la conférence de Bruxelles avec la Turquie, (qui est effectivement un scandale) mais pour plaindre ces pauvres réfugiés bloqués à la frontière de la Macédoine, sans même se demander pourquoi les Allemands si accueillants au début devenaient méfiants maintenant et refusaient l'immigration de Madame Merkel. Pas d'allusions aux viols de Cologne, ni aux violences de Calais. Seul un journaliste de 8TV Manuel Milián Mestre, que je connais, a remis les points sur les i lors d'une émission de vendredi, où il a signalé le meurtre des religieuses du Yemen qualifié de « non événement » par les médias !

Je me suis permis de le féliciter sur son blog, il m'a répondu que malheureusement il faisait partie d'une petite minorité de journalistes bien informés qui étaient régulièrement muselés par la presse écrite et télévisée. Je pense qu'il ne doit qu'à son talent d'être invité dans une émission où certains journalistes, bien que de bonne foi, manque d'informations. Nous avons bien entendu échangé quelques messages sur l'islam et cet homme est totalement l'accord avec nous en ce qui concerne la perversité de cette idéologie.

Ce journaliste est un économiste catholique, en rupture avec le Parti Populaire, plutôt colérique, par certains indices je pense qu'il parle français et je ne désespère pas de le faire intervenir lors de prochaines réunions de RR.

Il a une vision tant de la situation internationale qu'espagnole qui se démarque de l'ensemble des journalistes de la péninsule.

Il serait temps qu'en Espagne on ait une vision plus réaliste de la situation européenne, et qu'on arrête de stigmatiser sans cesse les pays européens de l'est en leur reprochant leur « populisme » pour ne pas dire leur « fascisme » selon le catéchisme du politiquement correct espagnol.